



musée

Guerre & Paix

en Ardennes



1870-1871



1914-1918



1939-1945

Un musée du Département des Ardennes

*Prêtez à la France
pour qu'elle grandisse
dans le rayonnement de la Paix!*

Sommaire

Introduction	p. 1
Un territoire marqué par l'Histoire	p. 2
Guerre et Paix en Ardennes	p. 5
La collection départementale	p. 7
Le bâtiment	p. 10
Le parti pris muséographique	p. 12
Les dispositifs muséographiques	p. 14



Introduction

" Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre. " Winston Churchill

Les Ardennes françaises, département frontalier, doivent à cette situation d'être une grande terre d'Histoire. Et donc aussi à maintes reprises jusqu'à un passé récent - à peine plus de deux générations avant nous - une terre profondément marquée par les conflits.

Ainsi en l'espace de 75 ans, entre 1870 et 1945, la même durée qui nous sépare aujourd'hui de la "percée de Sedan" de Mai 40 et à peine plus que de la fin de la Seconde Guerre mondiale, les Ardennais ont subi trois fois les destructions des invasions et des combats, mais ont aussi dû relever les ruines et rebâtir inlassablement une nouvelle prospérité et leur vie collective.

Chaque génération successive a vécu la réalité de la guerre et la proximité de la mort. Les traces de ces trois conflits sont toujours présentes dans les mémoires locales, dans nos paysages, sur les monuments, dans la transmission familiale. Pour combien de temps encore ?

Alors que disparaissent inexorablement les derniers acteurs et témoins vivants, que l'Union Européenne a scellé la réconciliation des deux grands anciens ennemis héréditaires, France et Allemagne, le Musée Guerre et Paix en Ardennes a plus que jamais vocation à préserver les objets hérités de l'histoire, à faire connaître la réalité des faits et encore plus à transmettre la mémoire des hommes et des femmes qui les ont vécus, militaires et civils. Car ils sont notre passé

commun et sont inscrits pour toujours dans le patrimoine européen et mondial.

Issu en 2003 d'une collection privée que le Conseil Général de l'époque n'a pas laissé disperser et qui a été considérablement enrichie depuis, le Musée Guerre et Paix en Ardennes acquiert désormais une nouvelle dimension, bien au-delà d'une simple exposition d'armes et de matériels issus des trois conflits successifs.

Il porte la synthèse des principaux enjeux que notre Département souhaite faire partager par un large public contemporain, français et étranger : l'histoire et son étude scientifique, la transmission pédagogique de la connaissance des faits militaires et sociaux, le souvenir des combattants et l'honneur des morts pour leur pays. Mais aussi un riche héritage, même douloureux, comme atout à valoriser sur tout le territoire ardennais auprès de visiteurs toujours plus nombreux en quête d'informations sur le passé, notamment familial.

Notre Musée doit être le portail privilégié d'accès non seulement à des collections d'objets, certains remarquables par leur rareté, mais aussi aux nombreux sites ardennais de mémoire qu'il faut révéler et faire découvrir. Il doit en plus faire partager largement la conscience que nos valeurs de paix, d'humanisme et de civilisation en progrès, héritées de nos pères qui se sont battus pour elles, continuent de devoir être défendues. Car c'est aussi de la vraie connaissance du passé que se nourrit un avenir meilleur.

Benoît HURÉ

Président du Conseil Départemental
Sénateur des Ardennes





Un territoire marqué par l'Histoire

Les Ardennes. Un nom qui résonne dans l'histoire des conflits contemporains.

Par trois fois, le territoire s'est transformé en terrain d'affrontements entre les armées françaises et allemandes, auxquelles se sont joints des soldats d'autres nationalités, témoins de la mondialisation des conflits.

Par trois fois, les populations ont subi l'invasion, l'occupation, la libération puis la reconstruction, faisant suite aux dévastations de la guerre.

Par trois fois, le territoire s'est couvert de cimetières et de mémoriaux, dont la présence perpétue encore aujourd'hui le souvenir de ces événements.

En août 1870, l'armée impériale française enchaîne les défaites face aux armées allemandes coalisées. Tandis que l'armée de Lorraine est enfermée dans Metz, une armée est reconstituée au camp de Châlons pour se porter à son secours. Accompagnée de l'empereur Napoléon III, elle traverse les Ardennes, poursuivie par deux armées allemandes.

Le 1^{er} septembre, elle se retrouve acculée dans la cuvette de Sedan, contrainte d'y livrer bataille.

Sa position lui interdit toute possibilité de manœuvre et elle se retrouve bientôt encerclée, sous le feu de 400 canons. Elle capitule au matin du 2 septembre.

L'évènement connaît un retentissement considérable. La captivité de l'empereur provoque la déchéance du régime et la proclamation de la république.

Napoléon III devient "l'homme de Sedan". Pour la France, la défaite de Sedan est symbole de désastre, que vient atténuer l'image héroïque des marsouins à Bazeilles et des chasseurs d'Afrique à Floing. En Allemagne, la bataille de Sedan est célébrée comme une victoire fondatrice de l'unification du pays. Pour les Ardennes, la défaite de Sedan conduit à l'occupation du territoire par les troupes allemandes, une occupation qui se prolonge après la signature de



l'armistice en janvier 1871. Le département reste occupé à titre de gage jusqu'au versement de l'indemnité de guerre et ne sera libéré qu'en juillet 1873.

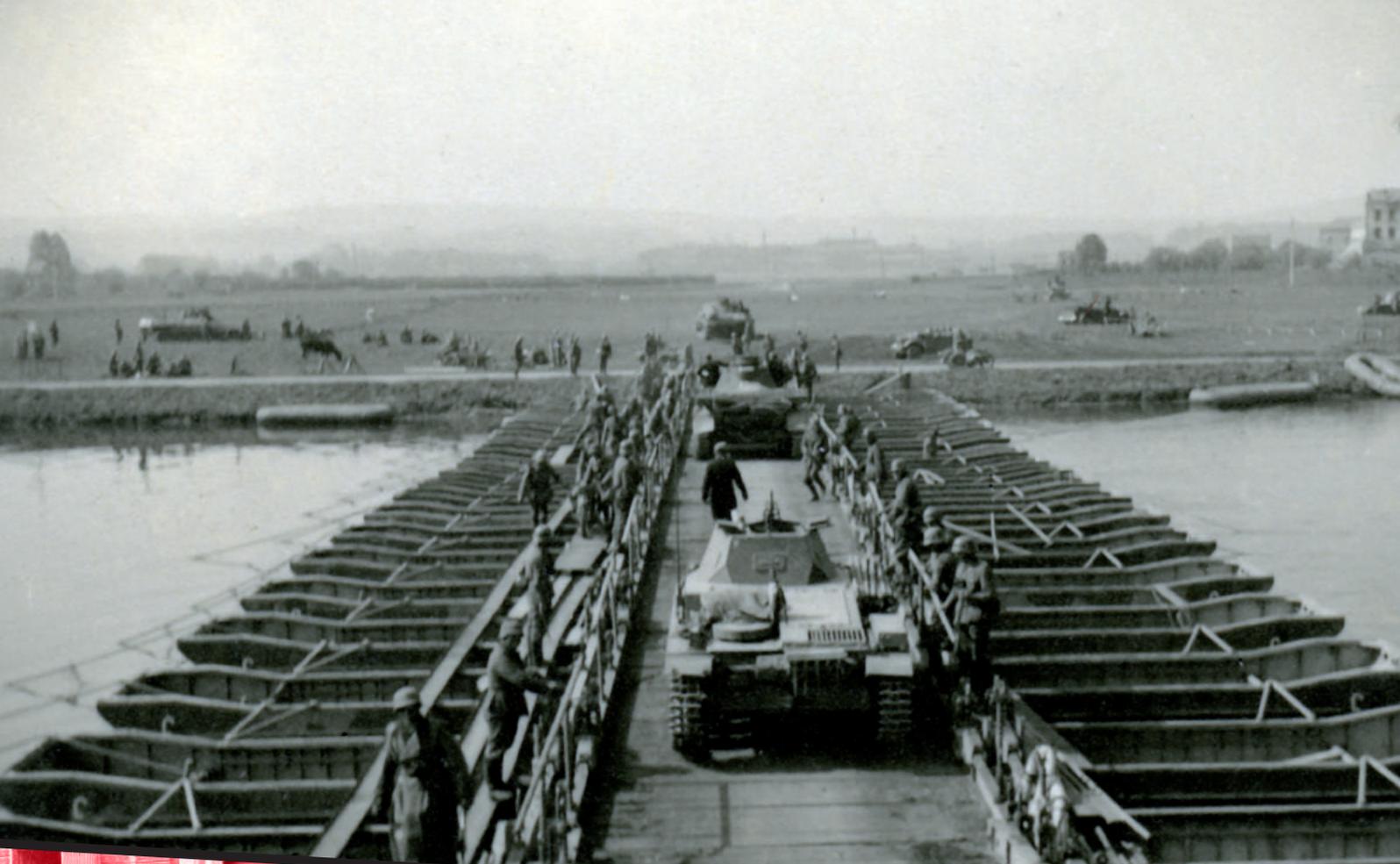
En août 1914, les Ardennes connaissent de nouveau le choc de la guerre. Après l'échec des batailles aux frontières, l'armée française en retraite mène des combats retardateurs pour ralentir l'avancée allemande, notamment dans les régions de Sedan et de Signy-L'Abbaye. L'invasion allemande s'accompagne de multiples destructions et exactions à l'égard des populations civiles.

Début septembre, la bataille de la Marne conduit à l'échec du plan allemand. Le front se stabilise dans une guerre de tranchées. Treize départements, dont le département des Ardennes dans sa totalité, subissent l'occupation pendant toute la durée de la guerre.

Les plus hautes autorités allemandes s'installent dans les Ardennes jusqu'en 1916 : l'empereur Guillaume II à Charleville et le G.Q.G. à Mézières.

La guerre devient totale. Soumise au blocus allié, l'Allemagne exploite toutes les ressources des territoires occupés pour participer à son effort de guerre. Les Ardennes n'échappent pas à ce processus. Elles s'intègrent également dans le système des tranchées. Proches de la ligne de front, elles seront utilisées comme arrière-front par les troupes allemandes et verront se multiplier cantonnements, dépôts, hôpitaux...

En novembre 1918, tandis que les pourparlers d'armistice sont engagés, une ultime offensive est lancée dans la région de Vigne-Meuse, où tomberont les derniers soldats de la guerre, parmi lesquels Augustin Trébuchon, tué le 11 novembre, quelques minutes seulement avant le cessez-le-feu.



En mai 1940, les Ardennes sont au cœur des combats de la campagne de France. L'armée allemande porte le coup principal de son attaque au centre du front, considéré comme le point faible du dispositif allié, à travers les Ardennes. Le front est percé sur la ligne de la Meuse, à Sedan, Monthermé et Dinant. La brèche ouverte permet aux divisions blindées allemandes de s'élaner vers l'ouest. La progression est rapide, entraînant l'exode massif des populations civiles.

Une ultime tentative de redressement est tentée en juin, sur les lignes de la Somme et de l'Aisne. Le général de Lattre de Tassigny organise la défense dans la région de Rethel mais ne peut empêcher la percée qui s'est étendue sur toute la largeur du front. Les troupes allemandes se déploient vers le sud du pays. L'armistice est signé le 22 juin 1940.

Les clauses de l'armistice découpent la France en plusieurs zones. La majeure partie du département ardennais est située en zone interdite, empêchant d'abord le retour de ses habitants.

Une nouvelle fois, les Ardennais sont contraints de participer à l'effort de guerre allemand.

Plus de 100 000 hectares de terres sont confisqués aux exploitants agricoles et mis en valeur dans le cadre de la WOL.

A l'image des populations occupées, ils sont soumis aux difficultés de la vie quotidienne et le département ne reste pas à l'écart des mouvements de résistance et de collaboration. Il subit la déportation de ses populations juives.

En 1944, tandis que l'Armée Rouge s'avance à l'est, les Alliés débarquent en Normandie et en Provence : la marche vers Berlin est engagée. La France est progressivement libérée, les Ardennes en août 1944. L'Allemagne capitule le 8 mai 1945, le Japon le 2 septembre.

Par trois fois, l'histoire des Ardennes s'est confondue avec l'Histoire. Cette légitimité, voire cette nécessité au nom du devoir de mémoire, a conduit le Conseil départemental à entreprendre le réaménagement du Musée Guerre et Paix en Ardennes, pour lui permettre de répondre aux enjeux d'un grand musée du XXI^e siècle.



Guerre & Paix en Ardennes

Les choix du discours visent à redonner du sens au nom du musée "**Guerre et Paix en Ardennes**". Ce concept a présidé au projet muséographique.

Le musée a pour vocation de présenter **l'histoire des Ardennes durant les trois guerres de 1870, 1914-1918 et 1939-1945**. Son propos est d'une grande originalité puisqu'il est consacré à trois conflits majeurs alors que les musées liés à l'histoire des guerres contemporaines ne concernent en général qu'un seul conflit.

Il situe l'histoire des Ardennes dans son contexte général, national, international, pour en saisir toutes les interactions et en faciliter la compréhension.

L'histoire est présentée en continu, de 1852 à 1945. Ce choix permet de saisir les enchaînements sur le temps long, les continuités et les ruptures.

Le discours est enrichi par une présentation plurielle de l'histoire des guerres, incluant les dimensions militaire, politique et diplomatique, économique et technique, sociale et culturelle.

Les conflits sont ainsi abordés dans leur globalité et leur complémentarité et intègrent :

- **Une histoire militaire :**

Les différentes armées, les opérations militaires, les stratégies mises en œuvre, l'évolution de l'armement, l'évolution de la tactique, la naissance de l'armée moderne...

- **Une histoire politique et diplomatique :**

L'évolution du système international, la place de l'Europe dans le monde, les relations diplomatiques et les systèmes d'alliances, la colonisation et le poids des colonies dans les guerres, les progrès et les reculs de la démocratie en Europe...

- **Une histoire économique et technique :**

Le poids des révolutions industrielles, le développement économique et les progrès techniques ; les répercussions dans la façon de faire la guerre avec les progrès dans l'armement, dans les transports et les communications expliquant en outre l'extension des théâtres d'opération à une échelle mondiale ; les répercussions dans la forme de la guerre avec la nouvelle dimension industrielle...



Pour que vos enfants ne connaissent plus
les horreurs de la guerre,



• Une histoire sociale :

La place de l'armée dans les sociétés, la mise en place du service militaire obligatoire et la notion de "nation en armes", le rôle des sociétés dans le contexte nouveau de guerre totale, les mémoires, les commémorations...

• Une histoire culturelle :

La place et l'évolution des médias (presse, radio...), le poids nouveau de l'opinion publique, les représentations des guerres, la propagande...

Le musée se présentera alors comme un musée d'histoire et non pas simplement comme un musée militaire.

"L'incompréhension du présent naît fatalement de l'ignorance du passé." Marc Bloch

La vocation du musée dépasse la simple leçon d'histoire. **Il tente de donner du sens au présent au regard du passé.**

Le contexte actuel invite tout particulièrement à la réflexion. Les commémorations du centenaire de la Grande Guerre ou le 70^e anniversaire de la libération des camps nazis soulèvent de multiples interrogations. La ténacité des soldats dans les tranchées, l'extermination des Juifs relèvent, au regard de nos sociétés actuelles, de l'incompréhensible, voire de l'inconcevable et continuent de nous interpeller.

Les récentes vagues d'attentats rappellent que la guerre peut prendre de nouvelles formes, différentes de l'idée traditionnelle des conflits entre Etats par armées interposées. Elles démontrent également que la paix demeure une notion fragile.

La particularité du musée est de présenter une histoire sur un temps long de près d'un siècle, envisagée dans sa globalité. L'histoire est un fil continu et celle présentée au musée sera prolongée jusqu'à nos jours. Un espace conclusif "Guerre et Paix ?" explique comment, à partir de l'héritage des conflits contemporains, notre monde s'est construit. Il rappelle surtout que chacun y prend place et devient acteur de l'Histoire. **Le musée s'inscrit alors pleinement dans une démarche citoyenne.**



La **collection** départementale

A l'origine, la collection départementale a été constituée par l'acquisition de trois collections privées : les collections Alexandre, Avril et Forget.

Elle était alors composée d'un important ensemble de matériels lourds de la Seconde Guerre mondiale français, allemands et américains et d'une collection d'armes à feu pour les trois conflits. Elle était néanmoins lacunaire pour évoquer les conflits de 1870 et de 1914-1918.

Depuis 10 ans, une politique active d'acquisition, associée à de nombreux dons et dépôts, a permis de combler les manques et d'envisager une chronologie sans faille.

La collection est composée aujourd'hui de plus de 14 000 objets. Elle se distingue par sa richesse et sa diversité.

Elle peut être répertoriée en **six grands ensembles**.

• 1 - Le matériel lourd

La collection se compose d'une cinquantaine d'engins lourds des deux conflits mondiaux : artillerie, véhicules de reconnaissance, de transport de troupes et matériels, des services auxiliaires, véhicules civils...

Le matériel lourd constitue l'ensemble phare de la collection, notamment le matériel français et allemand de la Seconde Guerre mondiale, par sa rareté et sa diversité.



• 2 - Les uniformes, coiffes et équipement

La collection comprend 135 uniformes complets et 28 bustes. Il s'agit principalement d'uniformes français et allemands.

Elle illustre à la fois l'évolution de l'uniforme durant la période mais aussi l'internationalisation des deux conflits mondiaux.

Le musée dispose d'une collection de près de 400 coiffes pour la période : shakos, képis, casques, bonnets de police, casquettes... Il possède notamment une importante collection de casques à pointe allemands de 1852 à 1915, illustrant à la fois la diversité de l'armée mais aussi le maintien des particularismes des Etats.

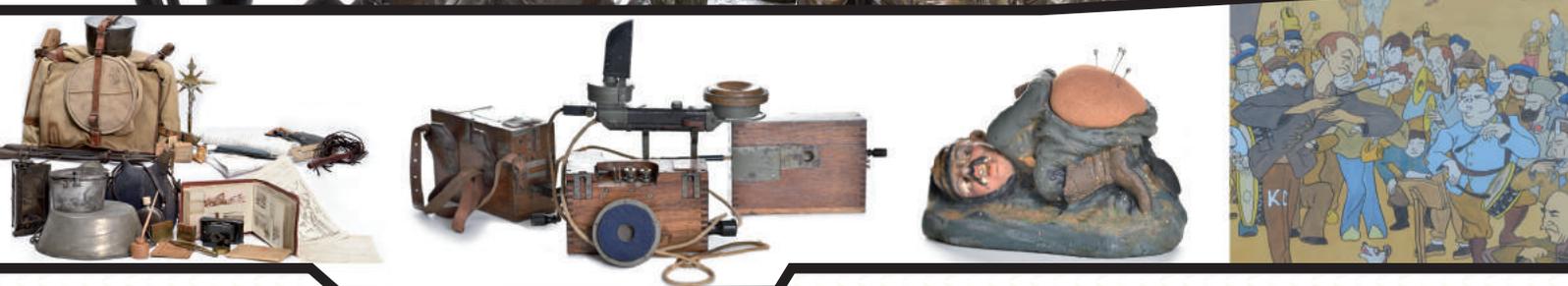
L'équipement du soldat est complété par : des ceinturons, brelages, cartouchières, sacs, musettes...

• 3 - L'armement individuel et collectif

La collection d'armement comprend :

- Des armes blanches : sabres, épées, lances, baïonnettes, dagues, poignards... ;
- Des armes à feu : fusils et carabines, fusils mitrailleurs, fusils semi-automatiques et automatiques, pistolets et revolvers, pistolets mitrailleurs ;
- Des grenades, mines et explosifs ;
- Des armes collectives : mitrailleuses, mortiers, lance-roquettes, lance-flammes...

Le musée possède une collection d'armes dont la richesse et la diversité permettent d'installer des réserves visitables en périphérie des espaces d'exposition.



• 4 - Les objets de la vie quotidienne du soldat

La collection regroupe des objets du paquetage du soldat liés au bivouac, à l'hygiène, à l'alimentation et aux loisirs. Elle permet d'illustrer les différents aspects de la vie quotidienne du soldat en campagne.

Elle est complétée par des objets liés aux services auxiliaires des armées : les communications, transmissions, le service de santé, le ravitaillement, le génie... Elle est révélatrice des progrès techniques durant la période dans les domaines des communications, des transports, de la santé...

• 5 - Les objets de culture de guerre

La collection se compose d'objets liés à la conscription, au patriotisme, aux enfants, à la protection des civils, aux restrictions, aux solidarités, à l'occupation, à la résistance, au deuil, à la commémoration...

Elle permet d'aborder la production culturelle et la mobilisation de tous durant les conflits. Nous touchons ici au domaine de l'histoire des guerres et de leurs représentations dans le cadre du patriotisme, de la propagande, de la construction de la mémoire...

• 6 - Le fonds iconographique et documentaire

La collection comprend : des affiches, des journaux, des estampes, dessins et tableaux, des cartes postales, des photographies et albums...

Ce fonds est révélateur lui aussi de la culture de guerre et notamment de la guerre des images qui s'impose de plus en plus durant la période.



Le bâtiment

Le musée a fait l'objet en 2003 d'une construction neuve à Novion-Porcien. Il est situé à 7 kilomètres de l'axe autoroutier A304, à mi-chemin des agglomérations de Charleville-Mézières et de Reims.

Le bâtiment, d'une surface de 5 000 m², a été conçu par l'agence d'architectes ardennaise 3 Arches.

L'intégration paysagère

Le bâtiment, à l'architecture affirmée, se caractérise par son souci d'intégration dans son milieu naturel.

Le visiteur, qui accède au musée depuis les parkings ne peut, à première vue, deviner l'ampleur de l'édifice, la construction étant semi-enterrée côté entrée. L'intégration paysagère est renforcée par la toiture, recouverte d'un traitement végétal.

C'est en accédant à l'intérieur du musée ou en empruntant le circuit de promenade extérieur que le visiteur découvre toute la monumentalité du

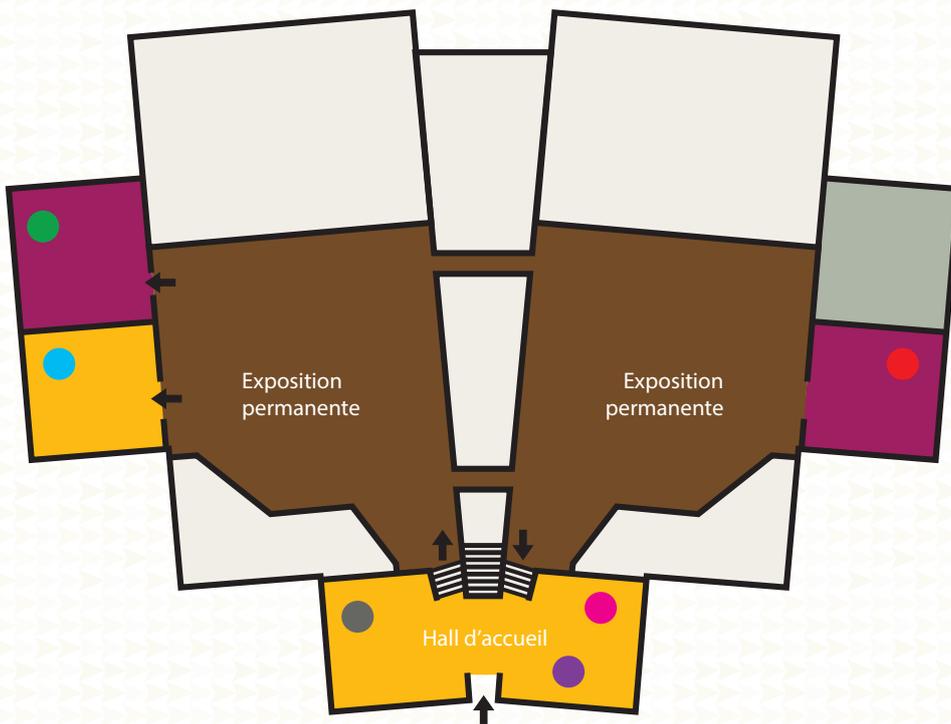
bâtiment. Celui-ci se prolonge jusqu'à une imposante façade entièrement vitrée, d'une hauteur de 10 mètres.

La fonctionnalité

Le bâtiment a été repensé pour répondre à toutes les fonctionnalités du musée et lui permettre d'accomplir ses missions d'accueil du public, d'animation et de conservation des collections.

Il est constitué de deux modules symétriques reliés par une verrière centrale. Les espaces d'exposition s'articulent sur deux niveaux totalement ouverts : un niveau bas de 3 000 m², complété par une mezzanine de 900 m². Deux annexes contigües aux expositions abritent les espaces d'animation, de conservation, de recherche et d'administration..

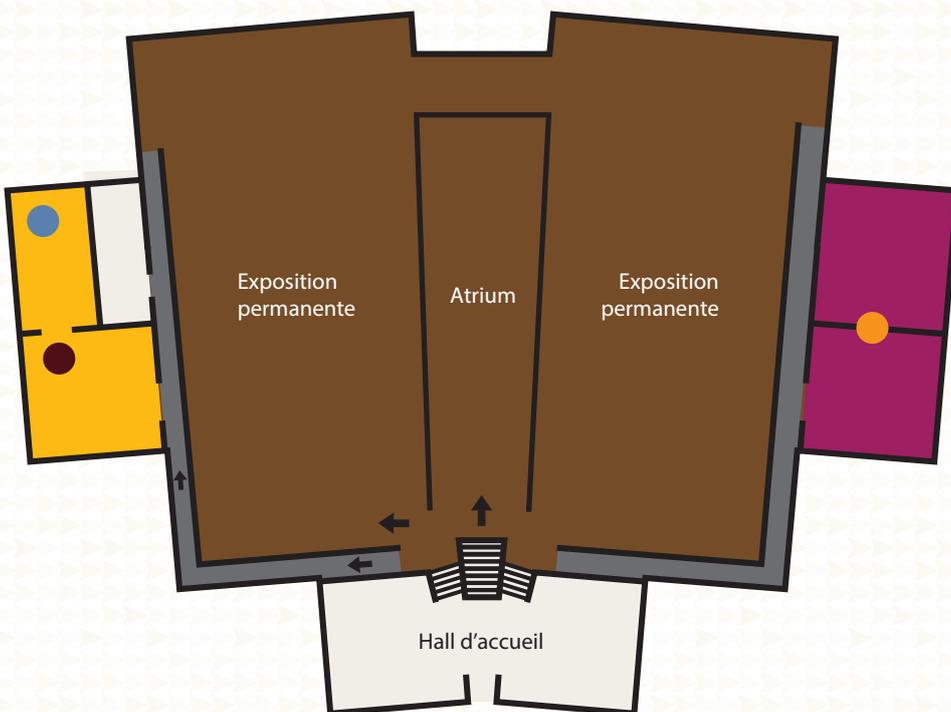
■ Niveau Mezzanine



■ Espaces d'accueil, de convivialité et d'animation

- **L'accueil-billetterie** remplit la fonction d'accueil et d'informations au public, de caisse pour la billetterie et la boutique. Des vestiaires et la mise à disposition de fauteuils roulants et de cannes-sièges pour les personnes à mobilité réduite participent au confort du public.
- **La librairie-boutique** est accessible librement. Elle propose à la vente des produits dérivés à la marque du musée, un vaste choix d'ouvrages spécialisés pour les adultes et la jeunesse, des modèles réduits et figurines.
- **La cafétéria** propose une restauration rapide, permettant une pause durant la visite pour se reposer et se restaurer.
- **La salle de conférence**, d'une capacité de 50 places, est utilisée dans le cadre d'une programmation annuelle d'animations : spectacles, projections, colloques, conférences...
- **La salle de réception** pour les groupes
- **L'atelier pédagogique** permet aux groupes scolaires de prolonger la visite du musée par une activité récréative ou pédagogique.

■ Niveau Bas



■ Espaces de conservation et de recherche

Ils sont destinés à conserver, entreposer, étudier et restaurer les collections du musée. Ils se composent de deux ateliers pour l'étude des collections entrantes et leur préparation avant leur mise en réserve ou en exposition ainsi que de réserves.

- **Les réserves**
- **Les ateliers**
- **Le centre de documentation** est composé de 5 000 ouvrages et 10 000 revues, en plus d'un important fonds documentaire. Il est accessible aux chercheurs sur rendez-vous.

■ Espaces d'exposition

■ Espaces d'administration



Le parti pris muséographique

L'organisation des espaces d'exposition s'intègre harmonieusement à l'architecture du bâtiment et répond parfaitement aux enjeux du musée.

La Galerie du Temps

L'agencement muséographique repose sur une vaste vitrine se déployant sur les deux plateaux d'exposition et délimitant un espace central. Dénommée "Galerie du Temps", cette vitrine propose un parcours historique de 1852 jusqu'à 1945. Elle illustre les événements marquants des conflits : les batailles, les fronts, l'internationalisation des deux conflits mondiaux. Elle s'anime également par le biais de projections. Spectaculaire par ses contenus (près de 120 uniformes complets et 20 bustes), par ses formes et ses dimensions (elle se déploie sur plus de 150 mètres), cette galerie constitue la pièce maîtresse de la muséographie.

Cette dorsale chronologique est complétée en périphérie par des unités thématiques qui proposent pour chacun des conflits des modules récurrents : les états d'esprit d'avant guerre, l'expérience combattante, la vie quotidienne des soldats, celle des civils, l'élaboration des mémoires. Ces modules seront facilement identifiables par un traitement muséographique identique d'un conflit à l'autre, de façon à les mettre en perspective.

L'Atrium

L'atrium central, d'une surface de près de 300 m², s'élève en double hauteur jusqu'à 10 mètres et révèle la verticalité du bâtiment. Il se définit comme un espace polyvalent. Il est à la fois dédié au repos et à la réflexion en fin de visite, à la convivialité par l'organisation de réceptions et à l'approfondissement, à travers des expositions temporaires.



Le **plan** de visite

Un univers graphique

Le rythme du parcours, intégrant pour chaque conflit un avant guerre, le récit de la guerre et un après-guerre, sera accompagné par des tonalités différentes, variant du clair au sombre. Les dégradés de gris des sols et des murs seront choisis en relation avec les matériaux du bâtiment : le béton des sols et des plafonds, le métal de la toiture, des garde corps et des passerelles, de manière à créer une unité de tons. La variation des tonalités sera renforcée par un éclairage gradué.

Un musée ardennais

Le musée se positionne dans l'espace comme un musée ardennais. De grands visuels liés à l'histoire des Ardennes lors des conflits sont apposés en fond du musée, sur la façade arrière vitrée. Ces images, traitées en mosaïque, sont présentées en transparence et permettent de garder une visibilité à travers le bâtiment.

Espace introductif Les Ardennes, terre d'Histoire

Séquence 0

Espace 1 La guerre de 1870-1871

Séquences 1 à 4

Espace 2 La guerre de 1914-1918

Séquences 5 à 13

Espace 3 La guerre de 1939-1945

Séquences 14 à 18

Espace conclusif Guerre et Paix ?

Séquence 19



Les dispositifs muséographiques

La muséographie associe à la fois une muséographie d'objets, par le biais de présentations classiques en vitrines et une muséographie plus immersive à travers des mises en ambiance, des décors et reconstitutions, des images et du son, des dispositifs d'interprétation... Elle offre ainsi une grande variété de dispositifs visant à multiplier les expériences proposées, au choix des visiteurs, en fonction de leurs attentes.

Les décors et mises en ambiance

Les états d'esprit d'avant guerre seront replacés dans l'ambiance du moment : la fête impériale, la belle époque et les années folles. Le choix des matériaux, une musique d'époque gaie et entraînante et un éclairage chaud et lumineux les situent dans une période de paix avant le choc de la guerre.

A l'opposé, l'élaboration des mémoires sera évoquée dans des espaces dédiés, semi fermés. Le sol et les murs seront de teinte sombre, l'éclairage froid. Ces espaces volontairement plus intimes viseront à créer une ambiance de deuil et de recueillement.

L'évocation de l'expérience combattante sera ponctuée par des décors et des reconstitutions à différents moments clés : en 1870, en 1914 puis en 1918, en 1940 et en 1943, afin de saisir l'évolution des armements et des méthodes de combat.

La vie quotidienne des soldats situe les objets présentés, notamment des éléments de packaging, dans l'environnement particulier de chaque conflit comme par exemple les tranchées de 1914-1918, ou encore la drôle de guerre en 1940.



La vie quotidienne des civils illustre la situation des Ardennais, trois fois occupés, avec des collections mises en scène dans le cadre de reconstitutions de mur de rue. L'évolution des conflits oblige à replacer les Ardennes à partir du premier conflit mondial dans le contexte nouveau de guerre totale et à intégrer la dimension industrielle de la guerre, la violence subie par les civils...

Les audiovisuels

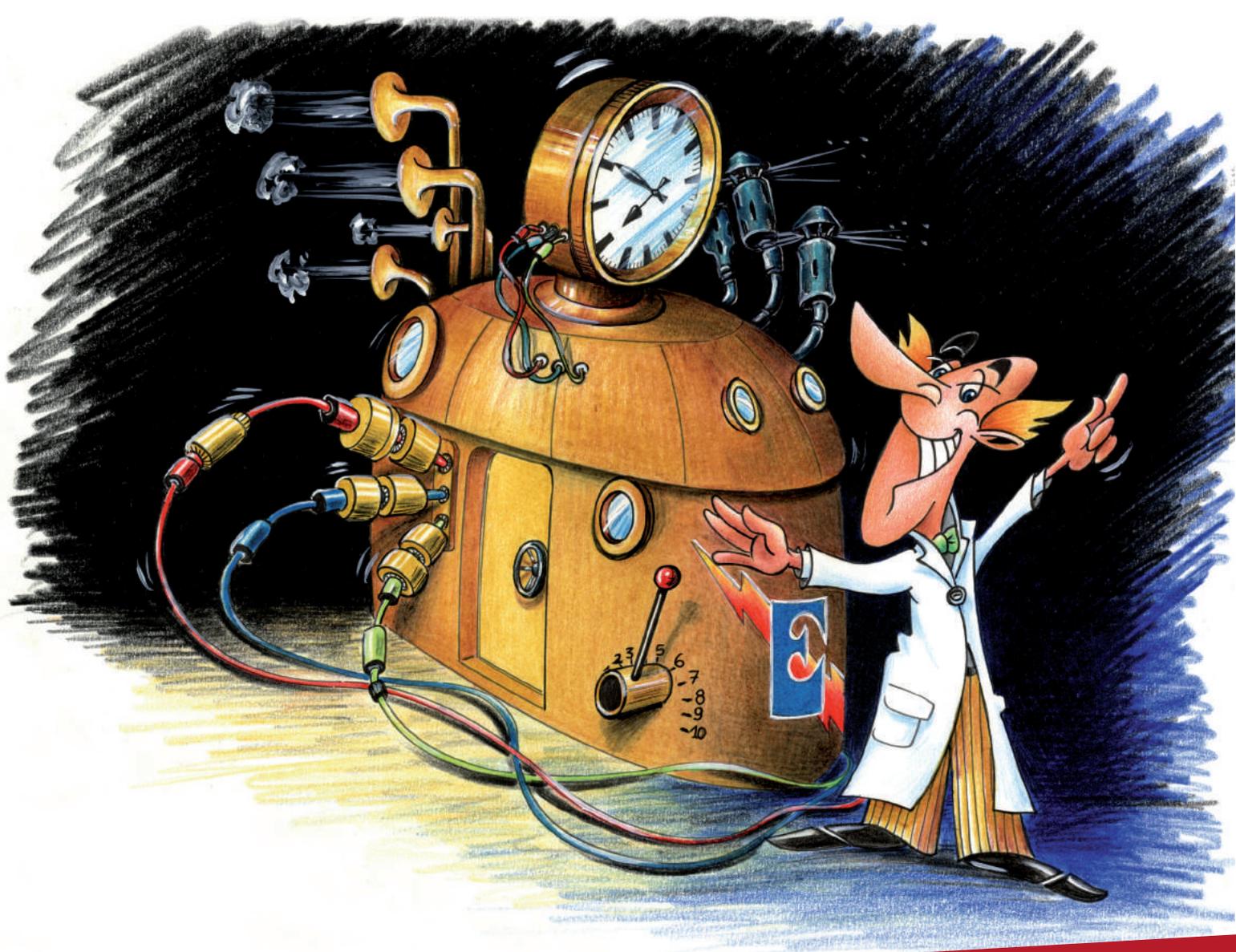
Une trentaine d'audiovisuels sont répartis sur l'ensemble du parcours de visite.

Les audiovisuels dits "de contextualisation" participent à l'immersion des visiteurs. Il s'agit de sons d'ambiance et de projections d'images d'archives destinées à contextualiser les collections et les thématiques abordées.

Les documentaires ont une valeur informative. Ils se composent de cartes animées liées à la Galerie du Temps, de montages d'images d'archives, de synthèses historiques...

Trois grandes projections de type spectacle seront proposées, à raison d'un spectacle par conflit, tous étant consacrés à des temps forts de l'histoire des Ardennes : la bataille de Sedan en 1870, le dernier combat de Vigne-Meuse en 1918 et les combats sur l'Aisne en juin 1940.

La plupart des audiovisuels sont répartis dans le parcours à intervalles réguliers et projetés dans des espaces dédiés avec assises. Ils contribuent ainsi au rythme de la visite en proposant des pauses.



Les dispositifs d'interprétation

La muséographie est complétée par des dispositifs d'interprétation : des manipulations mécaniques, des mises en scène d'objets, des schémas graphiques liés à la présentation des armements, des dioramas... Ces dispositifs contribuent à la médiation et participent à la compréhension des visiteurs. Ils visent également à les questionner et à les interpeller.

Le parcours enfant

Le musée propose un parcours spécialement destiné aux enfants, intégré au parcours adulte, et permettant à chacun de visiter le musée par un discours adapté.

Il est destiné aux enfants de 8 à 14 ans, sans que cette classe d'âge ne soit exclusive. Les plus grands peuvent se prendre au jeu et s'essayer aux différentes manipulations proposées ; le principe étant même celui d'un échange entre enfants, parents ou grands-parents.

Le parcours revêt un caractère ludique. Il prend la forme d'un jeu de pistes. Les enfants sont invités à remplir une mission. Les clés du monde ont disparu ! Pour les retrouver, ils devront explorer le temps, accompagnés par une "mascotte", un savant un peu excentrique, le professeur Eurêka.



Exposition "Le Musée Guerre et Paix en Ardennes sort de ses réserves", avril 2015

Les partenaires du musée

Le musée bénéficie de **dépôts** de musées et d'institutions français et étrangers :

- Le Musée de l'Artillerie de Draguignan
- Le Musée Royal de l'Armée de Bruxelles
 - Le Musée militaire de Rastatt
- Le Musée de la Ville de Ludwigshafen
- Le Musée militaire bavarois d'Ingolstadt
- La Société d'Histoire et d'Archéologie du Sedanais
 - Les Archives Départementales des Ardennes
- La collection s'est également enrichie grâce à de nombreux **donateurs**.

- Le musée bénéficie du soutien financier du Réseau de Transport d'Electricité, au titre de son programme d'accompagnement de projet de la ligne électrique Lonny-Seuil-Vesle, en sa qualité d'équipement structurant.



Qu'ils en soient ici tous remerciés.



musée

Guerre & Paix en Ardennes

Copyright : Bruno Gouhoury, Paul Dupont, Christophe Loiseau, Jean-Marie Lecomte, Office de tourisme du Pays sedanais, Terres ardennaises, Archives Départementales des Ardennes, BDIC, Barthélémy Vieillot

Conseil Départemental des Ardennes

Perspectives axonométriques : Teddy Foulon

Illustrations : Blandine Titeux

Composition graphique : Laurence Lémant